

Dr. Jim Spiegel, Philosophie de la religion, Session 16,

L'Incarnation divine et la Trinité

© 2024 Jim Spiegel et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr James Spiegel dans son enseignement sur la philosophie de la religion. Il s'agit de la séance 16, l'Incarnation divine et la Trinité.

Bon, nous allons conclure cette série en parlant de deux doctrines qui sont au cœur du théisme chrétien : l'Incarnation divine et la Trinité.

La raison pour laquelle nous allons procéder ainsi est que certaines questions philosophiques très intéressantes se posent dans le contexte de ces doctrines. Or, ces doctrines sont au cœur de la théologie chrétienne. Nous, chrétiens, devons donc être prêts à aborder ces questions de manière rigoureuse et philosophiquement éclairée.

Voyons donc quels types de problèmes philosophiques sont liés à ces doctrines et comment nous pouvons les traiter. La vision chrétienne orthodoxe concernant l'Incarnation divine est que Jésus-Christ est double mais une seule personne. Il est à la fois pleinement humain et pleinement Dieu, ce qui soulève immédiatement la question suivante : comment cela peut-il être logiquement cohérent ? Comment quelqu'un peut-il être un Dieu-homme et rester véritablement divin tout en étant véritablement humain ? C'est en fait un problème qui a tourmenté l'Église primitive qui essayait de résoudre ce problème.

De nombreuses hérésies ont émergé lorsque certains théologiens de l'Église primitive ont essayé de développer des théories qui pourraient expliquer cela de manière rationnelle et cohérente. Notons tout d'abord une triple distinction entre contradictions, paradoxes et mystères. Une contradiction survient lorsqu'on affirme et nie exactement la même proposition.

Alors qu'un paradoxe est une contradiction apparente mais pas réelle, quelque chose qui ressemble à une contradiction mais qui n'en est pas une. Un mystère est une vérité qui ne peut être saisie par la raison humaine, qui peut être paradoxale ou non. Ainsi, en ce qui concerne la doctrine de l'incarnation divine, Thomas Morris a fait un travail formidable pour traiter certains de ces problèmes.

Il a écrit il y a une trentaine d'années un livre intitulé *La logique de Dieu incarné*, qui est formidable, la meilleure chose que j'ai jamais lue sur le sujet. Thomas Morris est devenu un conférencier motivateur pour les entreprises du Fortune 500, en

particulier sur l'éthique. Et il a fait de très bonnes choses dans ce domaine ; un livre qu'il a écrit intitulé Si Aristote dirigeait General Motors est formidable.

Mais je crois qu'il a commencé à donner des conférences sur l'éthique des affaires dans les entreprises à l'époque, et il a eu un tel succès, et il a commencé à se vendre à un tel prix qu'il n'a plus eu besoin de son poste de professeur. Mais en plus de tout cela, c'est un formidable philosophe de la religion. Voici donc l'une des distinctions qu'il fait entre deux sens de l'essence, et l'essence est généralement comprise comme ce sans quoi une chose ne serait pas ce qu'elle est.

Mais il y a deux sens de l'essence qu'il est utile de distinguer ici. L'un est celui d'une essence individuelle par opposition à celui d'une essence de genre. Une essence individuelle est définie par l'ensemble des propriétés que possède une chose particulière.

Votre essence individuelle est constituée de toutes les qualités que vous possédez. C'est ce qui fait de vous ce que vous êtes. Tous ces faits qui vous concernent font de vous la chose particulière ou la personne particulière que vous êtes.

Contrairement à une essence de genre, qui est définie par toutes les propriétés individuellement nécessaires et conjointement suffisantes pour qu'une personne soit membre d'une classe ou d'un genre, vous n'êtes pas simplement une personne particulière avec une essence individuelle unique. Vous avez également une essence de genre en tant qu'être humain.

Vous possédez toutes les qualités et propriétés qui sont individuellement nécessaires et collectivement suffisantes pour que vous soyez un membre de l'humanité. Vous faites également partie de l'espèce mammifère. Vous avez des poumons.

Vous êtes le genre d'entité qui donne naissance à des petits vivants. Ou si vous êtes un homme, vous êtes capable de participer à cela en termes d'imprégnation de quelqu'un qui donne naissance à des petits vivants. Vous avez des cheveux.

Vous avez des ongles des mains et des pieds. Vous êtes un vertébré. Vous avez toutes ces qualités nécessaires pour être un mammifère, et si vous les avez toutes, cela garantira que vous êtes un mammifère.

Donc, vous faites partie de l'espèce mammifère. Et nous pouvons parler de toutes sortes d'autres classes et espèces dont nous, les humains, faisons partie. Il s'agit toujours de satisfaire à certaines conditions et d'avoir certaines propriétés.

Essence individuelle et essence bienveillante. Il y a là une distinction très importante. Mais quel est le rapport avec l'incarnation divine ? Dire que Jésus-Christ était une seule personne avec deux natures revient simplement à dire que son essence

individuelle, son essence unique en tant que personne particulière, était composée de toutes les propriétés d'une essence pleinement humaine et d'une essence pleinement divine bienveillante.

Ainsi, quelles que soient les qualités requises pour être humain, quelles que soient ces conditions nécessaires, y compris avoir un corps humain, avoir une âme humaine, avoir un esprit humain, Jésus possédait toutes ces qualités, et tout ce qu'il faut pour être divin, Jésus possédait aussi toutes ces qualités. Il était omnipotent et omniscient, omnibienveillant, etc. Ainsi, son essence individuelle était composée de toutes les propriétés divines et humaines essentielles.

Voilà l'idée. Mon schéma n'est pas très sophistiqué, mais vous saisissez l'idée. C'est donc là que la distinction entre l'essence individuelle et l'essence bienveillante devient utile lorsque l'on pense à l'incarnation divine.

Juste pour clarifier un peu ce dont nous parlons ici. Mais cela soulève une objection. Jésus ne manque-t-il pas de certaines propriétés qui sont nécessaires pour être humain ? N'est-ce pas ? Il n'a pas été conçu par un père humain.

Montrez-moi un autre être humain qui n'a pas été conçu par un autre père humain. Cela nous amène à une autre distinction, celle entre les propriétés communes et les propriétés essentielles. Les propriétés communes sont les caractéristiques que possèdent de nombreux ou de la plupart des membres d'une classe ou d'une espèce, par opposition à une propriété essentielle.

Les propriétés essentielles sont les caractéristiques qu'une chose doit posséder pour appartenir à une classe ou à un genre. J'ai donc deux mains. La plupart des gens ont deux mains.

C'est une propriété commune à tous les êtres humains. Certaines personnes n'ont qu'une seule main. D'autres n'en ont pas du tout.

Mais ce sont quand même des êtres humains. Ils ont juste cette particularité de ne pas avoir deux mains. Mais pour être humain, il faut avoir un esprit, aussi développé soit-il.

Il faut avoir un esprit. C'est une propriété essentielle. Donc, toutes les propriétés communes ne sont pas des propriétés essentielles.

Ainsi, en ce qui concerne Jésus, il lui manquait la propriété commune mais non essentielle d'avoir été conçu par un père humain. N'est-ce pas ? Ce n'est pas parce que tous les êtres humains ou presque ont un certain trait que cela devient un trait essentiel. Il est également vrai que presque tous les êtres humains ont eu un nombril

ou une cicatrice au nombril , ce qui est si courant que nous ne considérons même pas nos cicatrices au nombril comme des cicatrices.

Si vous avez déjà vu un cas rare de ventre sans nombril, j'ai entendu parler de cas où le cordon ombilical, lorsqu'il a été retiré pour une raison ou une autre, a tellement bien cicatrisé qu'il n'y a plus vraiment de nombril . Cela semble étrange ou même dérangeant pour les gens, même si le fait est que ces personnes sont mieux cicatrisées que le reste d'entre nous.

Ils ont moins de cicatrices. De toute façon, la plupart des gens ont un nombril et un nombril, mais c'est une propriété commune. Ce n'est pas essentiel.

Si vous n'en avez pas, cela ne vous disqualifie pas en tant qu'être humain. Il en va de même pour Jésus qui n'a pas été conçu par un père humain. C'est peu commun, mais cela ne le disqualifie pas en tant qu'être humain authentique, car il n'est pas essentiel pour être humain d'être conçu par un père humain dans tous les cas.

Les deux premiers êtres humains, Adam et Eve, si vous supposez qu'ils sont des êtres historiques, vous savez, des êtres historiques réels, ils n'avaient pas de père humain. Et je suppose qu'aucun d'eux n'avait de nombril. Il va donc forcément y avoir des premiers êtres humains, quels qu'ils soient, et vous savez, ils auraient cette propriété peu commune mais non essentielle de ne pas avoir été conçus par un père humain.

Mais voici une autre objection. Comment Jésus aurait-il pu être véritablement humain alors qu'il possédait des propriétés clairement divines ? Vous savez, il peut marcher sur l'eau. Il lit dans les pensées des gens.

Il peut guérir les gens quand il le veut. Cela nous amène à une troisième distinction, celle entre être simplement humain et être pleinement humain. Pour être pleinement humain, il n'est pas nécessaire d'être simplement humain.

Il suffit de posséder toutes les caractéristiques essentielles à l'essence de l'humanité. Jésus possédait toutes les qualités nécessaires à l'humanité, il était donc pleinement humain. Mais comme il possédait aussi des qualités divines, il n'était pas simplement humain.

Il n'est pas nécessaire d'être simplement humain pour être pleinement humain. Jésus était humain, plus. Humain plus infini, comme il s'est avéré, parce qu'il était humain plus divin.

Donc, tant qu'il n'y a pas de contradictions entre les propriétés humaines essentielles et les propriétés divines, il n'y a pas de problème ici. Je suppose que le critique pourrait y chercher des contradictions potentielles, mais personne n'a démontré de manière définitive qu'il y ait une contradiction entre la nature humaine de Jésus et sa

nature divine. Donc, de toute façon, il est pleinement humain, mais il est humain et divin.

Il est bien plus qu'un être humain. Mais que dire de la déclaration de Jésus selon laquelle il ne savait pas certaines choses que Dieu le Père connaît ? Plus précisément, l'heure de son retour. C'est un passage très déroutant dans Matthieu 24.

N'est-ce pas problématique ? Morris évoque quelques stratégies pour résoudre ce problème. L'une d'elles est l'approche kénotique qui affirme, en se basant sur Philippiens 2, qu'en se dépouillant de lui-même, Jésus a renoncé à certaines de ses qualités divines, y compris son omniscience. Cela expliquerait pourquoi il ne connaît pas l'heure de son retour.

Mais cela semble impliquer qu'il a renoncé à sa divinité. Nier l'omniscience de Jésus revient à nier qu'il soit divin. Une autre approche qui pourrait être meilleure est celle des deux esprits.

Il est dit que Jésus avait deux esprits qui entretiennent une relation asymétrique l'un avec l'autre, où l'un peut accéder de manière omnisciente à l'autre, mais pas l'inverse. C'est le point de vue auquel Morris est favorable. Il fait l'analogie entre les esprits conscient et inconscient et le matériel et les logiciels informatiques, où dans chaque cas, l'un a accès à l'autre, mais l'autre n'a pas accès à l'autre.

C'est peut-être ce qui se passe. Le problème ici est que si Jésus avait littéralement deux esprits, comment peut-on dire qu'il est une seule personne ? Je ne sais pas quelle est la solution à cette énigme philosophique qui est présentée dans Matthieu 24. Il se pourrait que ce soit une question de choix de Jésus de ne pas accéder aux informations que le Père possède concernant son retour.

Peut-être qu'il existe une autre théorie qui fonctionne. Mais tout cela pour dire que même si nous pouvons dissiper certaines objections et écarter certaines critiques de la doctrine de l'incarnation divine qui prétendent qu'elle est incohérente, il y a encore des problèmes, des questions qui surgissent à la lumière de certains textes bibliques qui la rendent quelque peu mystérieuse. Je dirais donc que l'incarnation divine de cette doctrine est au moins un mystère, sinon aussi un paradoxe, mais pas une contradiction.

Passons maintenant à la doctrine de la Trinité. La doctrine chrétienne orthodoxe affirme que Dieu est trinitaire. Cela se déduit d'un certain nombre de passages différents qui font référence au Père et au Fils, le Saint-Esprit, comme étant Dieu.

Il n'y a qu'un ou deux passages qui font référence à ces trois choses. Peut-être la Grande Mission dans Matthieu 28, qui consiste à baptiser les hommes au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Même si Jésus n'a pas explicitement pour objectif

d'enseigner et de développer cette doctrine ici, le fait qu'il fasse cette référence dans la Grande Mission est un indicateur assez puissant dans cette direction.

Il a cité un certain nombre d'autres passages. En revenant à l'Ancien Testament, l'utilisation du terme hébreu Elohim a une sorte de sens pluriel, et d'autres passages font référence individuellement au Saint-Esprit, au Père et au Fils comme étant divins. Mais d'un point de vue philosophique, comment pouvons-nous résoudre ce problème de manière cohérente ? Comment Dieu peut-il être à la fois trois et un ? N'est-ce pas une contradiction flagrante ? Eh bien, il est important de noter d'emblée que la doctrine de la Trinité n'affirme pas que Dieu est trois et un dans le même sens.

Il est un dans un sens, et il est trois dans un autre. Dieu est un être, une substance ou une essence en trois personnes. Ainsi, les affirmations de nos amis musulmans selon lesquelles les chrétiens sont des polythéistes sont erronées.

Ils négligent cette distinction simple mais importante selon laquelle Dieu est un dans le sens d'être. Il est un être mais trois personnes. Mais il y a là un problème.

Si Jésus est le Fils de Dieu, comment peut-il être un avec Dieu puisque Dieu l'a créé ? Réponse : Jésus n'a pas été créé. Il a été engendré d'une manière analogue à ce que nous connaissons par l'expérience humaine, à savoir que les êtres humains engendrent des enfants par la procréation, j'ai quatre enfants. Je n'en ai créé aucun.

J'ai participé à la procréation. Ils ont été engendrés, et non créés, par l'union de ma femme et moi. Cela garantissait la perpétuation de cette essence de l'humanité, qui, curieusement, je pense, est vraiment parallèle à la trinité divine.

Comme le Fils procède de l'union, pardon, ce Saint-Esprit procède de l'union du Père et du Fils, et vous avez une troisième personne qui n'est pas moins divine. Même si elle procède du Père et du Fils, et le Fils n'est pas moins divin, bien qu'il procède et soit engendré de Dieu le Père. Voici donc quelques extrêmes hérétiques que nous devons éviter.

L'une d'elles est le modalisme, qui considère que chaque personne de la Trinité est un mode ou une manifestation différente de Dieu. Le problème ici est que cela ne rend pas compte de la pluralité authentique de la personnalité divine indiquée dans les Écritures.

Il existe certaines variantes du pentecôtisme qui prônent ce point de vue, des versions du modalisme. Une autre hérésie extrême est le trithéisme, l'idée que chaque personne de la Trinité est un être distinct. Le problème ici est qu'il s'agit simplement de polythéisme, ce qui n'est pas biblique.

Il faut donc éviter de mettre l'accent sur la pluralité au détriment de l'unité, ou de mettre l'accent sur l'unité au détriment de la pluralité. La vision orthodoxe est une sorte de juste milieu entre ces extrêmes. Voici une distinction importante et utile, une distinction philosophique qui peut être utile ici, ayant trait à la distinction entre le « est » de l'identité et le « est » de la prédication.

Le mot "est" de l'identité est utilisé dans le sens d'être une seule et même personne. Ainsi, si je dis que Jocaste est la mère d'Œdipe, je dis qu'ils sont une seule et même personne. Au grand dam d'Œdipe lorsqu'il découvre, bien trop tard, qu'il est en fait marié à sa mère.

Quelle horrible constatation. Aussi horrible que cela puisse être, je n'ai jamais compris pourquoi il se met à arracher les yeux de la tête. Pourquoi arracher ses yeux de ses orbites quand on est contrarié par quelque chose ? J'imagine qu'il peut y avoir des différences culturelles à ce niveau-là.

C'est certainement une conséquence tragique. C'est ce qu'on utilise dans le sens d'identité. Quand on veut dire que quelque chose est une et identique à quelque chose.

Ensuite, le « est » de la prédication est différent. Ici, on utilise le mot « est » dans le sens de « ayant certaines caractéristiques ». Donc, si je dis que Jocaste est blonde, je ne dis pas qu'elle est une seule et même personne avec la blondeur.

Je dis qu'elle a la particularité d'avoir les cheveux blonds. En quoi cela est-il utile ? La doctrine de la Trinité affirme que le Père est Dieu, le Fils est Dieu et l'Esprit est Dieu. C'est-à-dire qu'il faut utiliser le mot dans le sens de prédication plutôt que d'identité.

En Dieu, il y a plus que le Père. En Dieu, il y a plus que le Fils, que l'Esprit. Il est Père, Fils et Esprit.

Chacune de ces personnes de la Trinité a cette caractéristique d'être divine. Cela peut aider à éviter cette implication. Il serait très problématique que le Père soit le Fils ou que le Fils soit le Saint-Esprit, ou que le Saint-Esprit soit le Père.

Ce n'est pas vrai. Ils sont distincts. Pourtant, ils sont tous des personnes divines au sein de la Divinité.

Cela pourrait vous être utile. Ce ne sont là que quelques questions philosophiques liées à l'incarnation divine et à la Trinité.

C'est le Dr James Spiegel qui s'exprime dans son enseignement sur la philosophie de la religion. Il s'agit de la séance 16, L'incarnation divine et la Trinité.